

Le saint du mois

WŁADYSŁAW BUKOWIŃSKI

1904-1974

Persécuté par le régime soviétique, ce prêtre né en Ukraine, par son témoignage et les conversions qu'il suscitait, a maintenu la présence vivante du Christ en URSS.

Né dans la région de Kiev, alors partie de l'empire russe, le jeune Władysław y commence ses études, mais la révolution bolchevique pousse sa famille à se réfugier en Pologne. Il passe son baccalauréat à Cracovie et fait des études de droit. Passionné par les questions sociales et culturelles, promis à un bel avenir professionnel, il y renonce pour entrer au séminaire et devient prêtre en 1931. Il travaille pendant cinq ans auprès des jeunes, qui admirent sa vive intelligence.

Mais il veut retourner en Ukraine et devient curé à Loutsk, où le pouvoir communiste l'arrête en 1940 pour activités antisoviétiques. Un an après, ayant échappé par miracle à un massacre de prisonniers, il reprend de plus belle ses activités pastorales auprès des victimes de guerre, des enfants juifs, des familles pauvres. En 1945, il est à nouveau incarcéré par le NKVD et condamné à 10 ans de camp de travail en Oural, dont 5 ans dans une mine de cuivre. Les conditions de vie y sont atroces, mais il célèbre la messe en secret, évangélise et soutient ses compagnons d'infortune.

À sa sortie du goulag, il part pour le Kazakhstan, où vivent de nombreux catholiques polonais et allemands. Son ministère



*Où que je sois,
je vois le sens
profond d'être
là où je suis.*

Lettre à sa famille

clandestin est épuisant : travaillant la nuit comme gardien de chantier, il circule le jour dans les familles, donne les sacrements, enseigne dans toutes les langues. Il voyage aussi au Tadjikistan, ce qui alerte les autorités de l'URSS : en 1958, il est jugé et condamné à trois ans de travail forcé, d'abord à Irkoutsk où il convertit ses compagnons de cellule, puis dans le camp de rééducation idéologique de Sosnovka.

Reprenant sa mission, le père Władysław sera jusqu'au bout le témoin de l'amour du Christ pour tous. Ayant passé près de 14 années de sa vie en prison, physiquement très affaibli, il ne se plaignait jamais, rayonnant de joie et de charité. Il s'éteint à Karaganda, au Kazakhstan, à l'âge de 70 ans. En Pologne, il avait connu Karol Wojtyła, qui fut impressionné par cet apôtre. Le pape François l'a béatifié en 2016, premier bienheureux de l'Eglise catholique au Kazakhstan.

Daniel Vigne

Prier, décembre 2022